

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 036 Mort ou Malheur m'est seule souffisance

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 036 Mort ou Malheur m'est seule souffisance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce *Complainte d'Amour, & de Fortune.*
Incipit non modernisé *Mort ou malheur m'est seule souffisance*

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1582
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 036
Foliotation A8r
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

*Celuy qui est bien ne peut beaucoup
plus que les autres.*

Si ta beauté se garnit de prudence,
Et ton sçauoir merite recompense,
Si ton esprit desprise outrecuidance
Et tu as sens selon ta geniture,
Qu'esse de toy, tu surmonte nature,
Car tes doux chants, & dits tant gracieux
Ton beau maintien, ta tresbelle facture
Font resiouir maints cœurs solacieux.

*Huitain du maistre qui par amour c'est
fait seruiteur.*

T'ay veu que i'estois franc & maistre,
Maintenant ie suis seruiteur,
Seruiteur suis, & le veux estre,
Ce m'est plaisir, ce m'est grand heur,
Amour c'est aueugle enchanteur
M'a pourueu de maistresse telle,
Que s'il eut cogneu sa hauteur
Luy mesme fut seruiteur d'elle.

Complainte d'amour, & de fortune.

Mort ou malheur m'est seule suffisance,
Puis que despoir priué ie suis aussi:
Fortune m'a gardé de iouissance,
Amour pourtant ma rendu tout traisi,
Or il conuient que ie demeure ainsi
En attendant secours & confort d'une
Et pour sçauoir dont prouient mon soucy
Voyez le tort d'amour & de fortune.